

Rien ne sert de courir	6C Les belles familles	8E En voyage	Force 2	14B Le bonheur
2A Monsieur chat	6D La même néant	8F Maman est folle	10A Si...	14C Dans Paris
2B Les nuages blancs	6E L'orange des rêves	8G Sensation	10B Le silence est d'or	Force 3
2C Caresses	6F Un dragon chez soi	8H le petit prince et le renard	10C J'écris	16A Le moqueur moqué
2D Moi j'ai toujours peur du vent	6G L'araignée du goûter	8I L'amoureuse	10D Le cancre	16B Déjeuner du matin
2E La Chanson..	6H La mer s'est retirée...	8J Ponctuation	10E Cher frère blanc	18A L'albatros
4A Le cartable rêveur	6I Crayons de couleur	8K Mon stylo	10F Chanson pour les enfants l'hiver	18B Les Mouettes
4B Parfois on ne sait plus rien	6J Quand la vie est un collier	8L Conversation	10G La trompe de l'éléphant...	18C Le dormeur du val
4C Automne	6K La Mer secrète	8M Comme il est bon d'aimer	10H Déménager	20A Le chant de l'eau
4D Le chat et le soleil	6L Ne le dis à personne	8N Poésie du Poisson d'Avril	12A Les sept nains	20B Le lièvre et la tortue
4E Pluie	6M Bonne année !	8O Mon copain	12B Le Petit Prince et le marchand	Vers la 6ème
4F La gelée	6N Chouette, c'est la rentrée	8P Le bel automne est revenu	12C L'enfant et l'étoile	22 La Maman des poissons
4G Le poisson Fa	6O Je parle	8Q Les deux sorcières	12D Chevaux : trois ; oiseau : un	24 Chanson des escargots qui vont à l'enterrement
4 H Autocritique	6P La catastrophe	8R La chevauchée	12E La Cigale et la Fourmi	32 C'est quand qu'on va où ?
4I L'océan	6Q Trois escargots	8S Le perroquet	12F Demain, dès l'aube...	38A Pour faire le portrait d'un oiseau
4J La neige	6R Ponctuation	8T Géométrie	12G Les mots qui font vivre	38B Le mot
Force 1	8A Il y avait une fois	8U Autour du pot	12H Les sept nains	50 Liberté
6A Alors commençons	8B Sagesse	8V Le petit chat blanc	12I Le Petit Prince et le marchand	
6B Chanson de la Seine	8C Dimanche	8W Je voulais dans mon cartable	12J L'enfant et l'étoile	
6C Les belles familles	8D Conseils donnés par une sorcière	8X Le jour de la rentrée	14A Le Corbeau et le Renard	

RIEN NE SERT DE COURIR...

Poésies à 2 points

2A Monsieur chat

Accroupi
Près
Du Bocal
Monsieur Chat
Les yeux à demi fermés
Dit :
Je n'aime pas
Le poisson.

Paul Claudel

2B Les nuages blancs

Les nuages blancs
se laissent porter
comme des enfants
et rêvent qu'ils font
et font en rêvant
le tour de la terre

Gilbert Cesbron

2C Caresses

Le vieux marronnier
N'aime
Ni les vacances
Ni les jours fériés
Il préfère
Les caresses
Des petites
mains d'écoliers.

Chantal Couliou

2D Moi j'ai toujours peur du vent

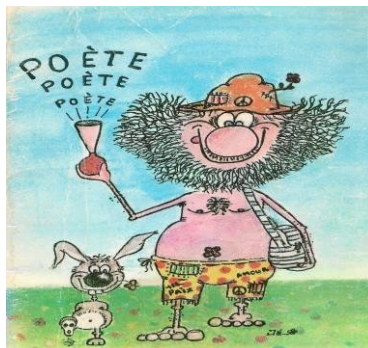
Me voici
Mes poches
Bourrées de cailloux
Pour rester avec vous
Ne pas m'envoler
dans les arbres

Paul Vincensini

2E La Chanson...

La chanson est une flamme
Chante, et te voilà content.
Toutes les ombres de l'âme
Se dissipent en chantant.

Victor Hugo



4A Le cartable rêveur

Pendant que tu étais
Sur la plage, cet été,
Ou bien dans la forêt,
As-tu imaginé
Que ton cartable rêvait ?
Il rêvait d'avalier
Des crayons, des cahiers,
Puis d'aller comme on vole
Sur le chemin de l'école.

Carl Norac

4C Automne

Il pleut
Des feuilles jaunes
Il pleut
Des feuilles rouges.
L'été va s'endormir
Et l'hiver va venir
Sur la pointe
De ses souliers
Gelés.

*Anne-Marie
Chapouton*

4F La gelée

Ce matin, Il y avait
Des milliers
De diamants
Dans les champs.
Les gens ont dit:
« C'est la gelée. »
Mais moi
Je sais bien
Que c'est la lune
Qui a fait craquer
Tous ses
colliers.

*Anne-Marie
Chapouton*

4B Parfois on ne sait plus rien

Parfois on ne sait plus rien,
Comme si on n'avait plus de mémoire, Comme si le soleil s'était noyé
dans la mer,
Comme si le livre des « peut-être », ce très gros volume
Avait brûlé entre les doigts si fins du feu.

Julos Beaucarne

4D Le chat et le soleil

Le chat ouvrit les yeux,
Le soleil y entra.
Le chat ferma les
yeux,
Le soleil y resta.
Voilà pourquoi, le soir,
Quand le chat se réveille,
J'aperçois dans le noir
Deux morceaux de soleil

Maurice Carême

4G Le poisson Fa

Il était une fois
Un poisson
fa.
Il aurait pu être poisson scie,
Ou raie,
Ou sole,
Ou tout simplement poisson d'eau
Ou même un poisson un peu las,
Non, non, il était poisson fa :
Un poisson fa, Voilà

Boby Lapointe

4I L'océan

L'océan
N'est que la mer.
La mer
N'est que de l'eau.
L'eau
N'est que du liquide,
Mais ce liquide
Est le rire
Sangloté du monde
Eugène

Guillevic

4E Pluie

Pluie me mouille,
Feuille rouille,
Vent me fouette,
Vent tempête,
Feuilles folles
Je m'envole !

Solange Innocent

4 H Autocritique

Qu'est-ce qui ne va pas sur Terre ?
C'est le chat dit la souris
C'est le lion dit la gazelle
C'est le loup dit l'agneau
C'est l'homme dit l'homme.

Jean-Pierre Develle

4J La neige

Regardez la neige qui danse
Derrière le carreau fermé.
Qui là-haut peut bien s'amuser
A déchirer le ciel immense
En petits morceaux de
papier ?

Pernette Chaponnière

Force 1

6A Alors commençons

Alors commençons :
Je t'aime comme si
Et comme ça

Salsifis
Et rutabaga

Salé poivré
Très épicé

Grillé doré
Ou
crudité

Salade de fruits
Pizza raviolis

Ananas et poule au riz
Sans oublier

Trois cuillérées
De crème fouettée

Ah oui
L'amour me donne
De l'appétit

Bernard Friot

6D La même néant

Quoi qu'a dit ?
A dit rin.
Quoi qu'a fait ?
- A fait rin.
A quoi qu'a
pense ?
A pense à rin.
Pourquoi qu'a dit rin ?
Pourquoi qu'a fait rin ?
Pourquoi qu'a pense à
rin ?
- A'xiste pas.

Jean Tardieu

6B Chanson de la Seine

La Seine a de la chance
elle n'a pas de soucis
elle se la coule douce
le jour comme la nuit
et elle sort de sa source
tout doucement sans bruit
et sans faire de mousse
sans sortir de son lit
elle s'en va vers la mer
en passant par Paris.

Jacques Prévert

6E L'orange des rêves

Tu peux perdre le nord
comme on dit
tu peux perdre
patience
tu peux perdre ton
temps

perdre la mémoire
et ses chemins
aveugles

Le sommeil peut glisser
comme une truite
dans tes mains

Tu peux perdre ton
sourire
Mais ne perds pas
ne perds jamais
l'orange de tes rêves

Jean-Pierre Siméon

Poésies à 6 points

6C Les belles familles

Louis I
Louis II
Louis III
Louis IV
Louis V
Louis VI
Louis VII
Louis VIII
Louis IX
Louis X (dit le Hutin)
Louis XI
Louis XII
Louis XIII
Louis XIV
Louis XV
Louis XVI
Louis XVII
Louis XVIII
et plus
personne
plus rien...
qu'est-ce que c'est que ces gens-là
qui ne sont pas foutus
de compter jusqu'à vingt ?

Jacques Prévert

6F Un dragon chez soi

Avoir un dragon chez soi
Ce n'est pas si mal que ça,
Surtout quand il fait très
froid.

Quand on lui tire la queue
Ca le rend tellement furieux
Que sa gueule crache du
feu.

Il réchauffe l'appartement,
Il sèche les vêtements,
Les parents sont tout
contents

Corinne Albaut

6G L'araignée du goûter

Araignée du matin: chagrin,
pensait un bébé coccinelle
cherchant à libérer ses ailes.
Araignée du midi: souci
grognait un rat dans son chagrin
de voir un chat près de sa belle.
Araignée du soir: espoir,
disait au briquet l'étincelle
mourant dans le vent du jardin.
Mais l'araignée dans sa nacelle
prisonnière à vie de sa faim
rêvait qu'elle était hirondelle.

Pierre Béarn

6H La mer s'est retirée...

La mer s'est retirée,
Qui la ramènera ?

La mer est démontée,
Qui la remontera ?

La mer est emportée,
Qui la rapportera ?

La mer est déchaînée,
Qui la rattachera ?

Un enfant sur la plage
Avec un collier de coquillages.

Jacques CHARPENTREAU

6I Crayons de couleur

Le vert pour les pommes et les prairies,
Le jaune pour le soleil et les canaris,
Le rouge pour les fraises et le feu,
Le noir pour la nuit et les corbeaux
Le gris pour les ânes et les nuages,
Le bleu pour la mer et le ciel
Et toutes les couleurs pour colorier Le
monde

Chantal Couliou

Force 1

6J Quand la vie est un collier

Quand la vie est un collier...
Chaque jour est une perle
Quand la vie est une cage
Chaque jour est une larme
Quand la vie est une forêt
Chaque jour est un arbre
Quand la vie est un arbre
Chaque jour est une branche
Quand la vie est une branche
Chaque jour est une feuille...

Jacques Prévert

6M Bonne année !

Bonne année à toutes les choses :
Au monde ! A la mer ! Aux forêts !

Bonne année à toutes les roses
Que l'hiver prépare en secret.

Bonne année à tous ceux qui
m'aiment
Et qui m'entendent ici-bas...

Et bonne année aussi, quand même,
A tous ceux qui ne m'aiment pas !

Rosemonde Gérard

6P La catastrophe

Quel malheur!
Ca me désole: On vient de fermer l'école!
On a tout cadennassé!
Que je suis bouleversé!
Au soleil ou sous la pluie,
Mon Dieu, que cela m'ennuie!
J'ai beau rire et m'amuser,
J'en ai le cœur tout brisé.
Quand finiront les vacances,
Si j'ai survécu par chance,
Épuisé de tant souffrir,
C'est moi qui viendrai rouvrir.

Istvan CSUKAS (Poète russe)

6K La Mer secrète

Quand nul ne la regarde,
La mer n'est plus la mer,
Elle est ce que nous sommes
Lorsque nul ne nous voit.
Elle a d'autres poissons,
D'autres vagues aussi.
C'est la mer pour la mer
Et pour ceux qui en rêvent
Comme je fais ici

Jules Supervielle

6N Chouette, c'est la rentrée

Chouette, c'est la rentrée
On va bien s'amuser !

Zut, c'est la rentrée
Plus de grasses matinées !

Chouette, c'est la rentrée !
La maîtresse est bronzée !

Zut, c'est la rentrée
Bientôt fini l'été !

Chouette, c'est la rentrée
J'ai de nouveaux souliers !

Zut, c'est la rentrée
J'ai un peu mal aux pieds.

Sylvie Poillevé

6Q Trois escargots

J'ai rencontré trois escargots Qui
s'en allaient cartable au dos Et dans
le pré trois limaçons
Qui disaient par cœur leur leçon.
Puis dans un champ, quatre lézards
Qui écrivaient un long devoir.
Où peut se trouver leur école ?
Au milieu des avoines folles ?
Et leur maître est-il ce corbeau
Que je vois dessiner là-haut
De belles lettres au tableau ?

Maurice Carême

Poésies à 6 points

6L Ne le dis à personne

Cette nuit, vers minuit,
J'ai attrapé la lune
Et je l'ai cachée
Sous mon oreiller.
Mais la souris, gris souris,
Celle qui vient
Pour mes quenottes
En a fait son festin
Et ce matin je n'ai
plus rien.
Plus rien que des miettes de lune
Sur une plume d'oreiller.

Paul Bergèse

6O Je parle

Je parle miel avec les abeilles.
Je parle sève avec les arbres.
Je parle pollen avec les fleurs.
Je parle terre avec les insectes.
Je parle source avec les poissons.
Je me tais quand le jour se tait.
Au vent, je souffle des histoires.
Sur la nuit, j'épinglé mes rêves
Pour qu'ils se confondent aux
étoiles.

Carl Norac

6R Ponctuation

Un point d'interrogation
Comment ?
Une question ?
Et un point d'exclamation
Oh ! Quelle émotion !
Sur mon écritoire,
J'invente une histoire,
J'aligne les mots
Avec mon stylo.
Puis trois points de suspension,
Hé hé hésitation ...
Je rajoute une virgule
Et regarde la pendule.
Quand j'ai tout écrit,
Alors je relis.
L'histoire est jolie,
Un point c'est fini.

Daniel Coulon.

Force 1

Poésies à 8 points

8A Il y avait une fois

Il y avait une fois
un pays qui était si petit si petit
Qu'il n'avait qu'un village.
Ce village était si petit si petit
Qu'il n'avait qu'une maison.
Cette maison était si petite si petite
Qu'elle n'avait qu'une cuisine.
Cette cuisine était si petite si petite
Qu'elle n'avait qu'une cheminée.
Cette cheminée était si petite si petite
Qu'elle n'abritait qu'un homme.
Cet homme était si petit si petit
Qu'il n'avait qu'une tête.
Cette tête était si petite si petite
Qu'elle n'avait qu'une bouche.
Mais cette bouche était si grande
Qu'il en jaillissait des histoires.

Adeline Ysac

8B Sagesse

Le ciel est, par-dessus le toit,
Si bleu, si calme
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme.
La cloche, dans le ciel qu'on voit,
Doucement tinte.
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit,
Chante sa plainte.
Mon Dieu, Mon Dieu, la vie est là,
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur-là
Vient de la ville.
- Qu'as-tu fait,
ô toi que voilà,
Pleurant sans cesse,
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,
De ta jeunesse ?

Paul Verlaine

8C Dimanche

Charlotte
Fait de la compote.
Bertrand
Suce des harengs.
Cunégonde
Se teint en blonde.
Épaminondas
Cire ses godasses.
Thérèse
Souffle sur la braise.
Léon
Peint des potirons.
Brigitte
S'agite, s'agite.
Adhémar
Dit qu'il en a marre.
La pendule
Fabrique des virgules.
Et moi dans tout cha ?
Et moi dans tout cha ?
Moi, ze ne bouze pas
Sur ma langue z'ai un
chat.

René de Obaldia

8D Conseils donnés par une sorcière

Retenez-vous de rire
dans le petit matin !

N'écoutez pas les arbres
qui gardent les chemins

Ne dites pas votre nom
à la terre endormie
qu'après minuit sonné

A la neige, à la pluie
ne tendez pas la main

N'ouvrez votre fenêtre
qu'aux petites planètes
que vous connaissez bien

Confidence pour confidence
vous qui venez me consulter,
méfiance, méfiance !
On ne sait pas ce qui peut arriver.

Jean Tardieu

8E En voyage

Quand vous m'ennuyez, je m'éclipse,
Et, loin de votre apocalypse,
Je navigue, pour visiter
La Mer de la Tranquillité.
Vous tempêtez ?
Je n'entends rien.
Sans bruit, au fond du
ciel je glisse.
Les étoiles sont mes
complices.
Je mange un croissant.
Je suis bien.
Vous pouvez toujours vous fâchez,
Je suis si loin de vos rancunes !
Inutile de me chercher :
Je suis encore dans la lune.

Jacques Charpentreau

8F Maman est folle

Maman est folle
On n'y peut rien
Mais c'est qui nous console
C'est qu'elle nous aime bien
Quand elle s'envole
On lui tient la main
Comme un ballon qui vole
Au gré du vent qui vient

Tais-toi Léopold
Surtout ne dis rien
Les gens dans leurs cache-cols
N'y comprendraient rien
Quand maman rigole
On oublie qu'on a faim
Que c'est l'heure de l'école
Qu'on a peur des voisins
Elle est notre idole
On en a le cœur plein
Faut pas qu'on nous la vole
Ou qu'on l'emmenne au loin.

Refrain : Maman est folle
On n'y peut rien
Mais j'veux pas qu'on la vole
Ou qu'on l'emmenne au loin.

William Sheller

8G Sensation

Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers,
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :
Rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,
Et j'irai loin, bien loin, comme un bohémien,
Par la Nature, - heureux comme avec une
femme.

Arthur Rimbaud

8I L'amoureuse

Elle est debout sur mes paupières
Et ses cheveux sont dans les miens
Elle a la forme de mes mains
Elle a la couleur de mes yeux

Elle s'engloutit dans mon ombre
Comme une pierre sur le ciel
Elle a toujours les yeux ouverts
Et ne me laisse pas dormir

Ses rêves en pleine lumière
Font s'évaporer les soleils
Me font rire, pleurer et rire
Parler sans avoir rien à dire

Paul Eluard

8H le petit prince et le renard

" - Voici mon secret. Il est très simple: on ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. L'essentiel est invisible pour les yeux, répéta le petit prince, afin de se souvenir.
- C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante.
- C'est le temps que j'ai perdu pour ma rose..., fit le petit prince, afin de se souvenir.
- Les hommes ont oublié cette vérité, dit le renard. Mais tu ne dois pas l'oublier. Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé. Tu es responsable de ta rose...«

Antoine de Saint-Exupéry

Force 1

8J Ponctuation

Ce n'est pas pour me vanter,
Disait la virgule,
Mais, sans mon jeu de pendule,
Les mots, tels des somnambules,
Ne feraient que se heurter.
C'est possible, dit le point.
Mais je règne, moi,
Et les grandes majuscules
Se moquent toutes de toi
Et de ta queue minuscule.
Ne soyez pas ridicules,
Dit le point-virgule,
On vous voit moins que la trace
De fourmis sur une glace.
Cessez vos conciliabules.
Ou, tous deux, je vous remplace !

Maurice Carême

8K Mon stylo

Si mon stylo était magique,
Avec des mots en herbe,
J'écrirais des poèmes superbes,
Avec des mots en cage,
J'écrirais des poèmes sauvages.

Si mon stylo était artiste,
Avec les mots les plus bêtes,
J'écrirais des poèmes en fête,
Avec des mots de tous les jours,
J'écrirais des poèmes d'amour.

Mais mon stylo est un farceur
Qui n'en fait qu'à sa tête,
Et mes poèmes, sur mon cœur,
Font des pirouettes.

Robert Gélis

8L Conversation

Comment ça va sur la terre ?
- Ça va ça va, ça va bien.
Les petits chiens sont-ils prospères ?
- Mon Dieu oui merci bien.
Et les nuages ?
- Ça flotte.
Et les volcans ?
- Ça mijote.
Et les fleuves ?
- Ça s'écoule.
Et le temps ?
- Ça se déroule.
Et votre âme ?
- Elle est malade
Le printemps était trop vert
elle a mangé trop de salade.

Jean Tardieu

8M Comme il est bon d'aimer

Il suffit d'un mot
Pour prendre le monde
Au piège de nos rêves

Il suffit d'un geste
Pour relever la branche
Pour apaiser le vent

Il suffit d'un sourire
Pour endormir la nuit
Délivrer nos visages
De leur masque
d'ombre

Mais cent milliards de poèmes
Ne suffirait pas
Pour dire
Comme il est bon d'aimer

Jean-Pierre Siméon

Force 1

Poésies à 8 points

8N Poésie du Poisson d'Avril

J'ai vu 3 chats bleus, à la queue leu-leu
Marchant sur un filPoisson d'avril !
J'ai vu un chameau faire du vélo
Tout autour d'une île.....Poisson d'avril !
J'ai vu un gros ver en hélicoptère
Traversant la ville.....Poisson d'avril !
J'ai vu une vache avec des moustaches
Et de très longs cils.....Poisson d'avril !
J'ai vu 10 corbeaux assis sur le dos
D'un vieux crocodile.....Poisson d'avril !

Paul Géraldy

8P Le bel automne est revenu

À pas menus, menus,
Le bel automne est revenu.
Dans le brouillard, sans qu'on s'en doute,
Il est venu par la grand' route
Habillé d'or et de carmin.
Et tout le long de son chemin,
Le vent bondit, les pommes roulent,
Il pleut des noix, les feuilles croulent.
Ne l'avez-vous pas reconnu ?
Le bel automne est revenu.

Raymond Richard

8Q Les deux sorcières

Deux sorcières en colère
Se battaient pour un balai.
C'est le mien, dit la première,
Je le reconnais !
Pas du tout, répondit l'autre,
Ce balai n'est pas le vôtre,
C'est mon balai préféré.
Il est en poils de sanglier,
Et je tiens à le garder !
Le balai en eut assez,
Alors soudain il s'envola,
Et les deux sorcières
Restèrent
Plantées là !

Corinne Albaut

8O Mon copain

Mon copain
Quand j'ai du chagrin
Il ne me dit rien
Il sait bien que ça ne sert à rien
Quand j'ai du chagrin

Mon ami
Quand j'ai de la peine
Il ne me dit pas qu'il m'aime
Je sais bien que ça le gêne
Quand j'ai de la peine

Alors il m'écoute
Moi je sais qu'il m'entend
Et il me regarde
Moi je sais qu'il comprend

Il se met dans un coin
Ses yeux sont plus malheureux
Que les miens
Mon copain, mon ami
Il est plus qu'un ami
Plus qu'un bon copain
... Puisque c'est mon chien

Chantal Abraham

8R La chevauchée

Certains, quand ils sont en colère,
Crient, trépignent, cassent des verres...
Moi, je n'ai pas tous ces défauts :
Je monte sur mes grands chevaux.

Et je galope, et je voltige,
Bride abattue, jusqu'au vertige
Des étincelles sous leurs fers,
Mes chevaux vont un train d'enfer.

Je parcours ainsi l'univers,
Monts, forêts, campagnes, déserts...
Quand mes chevaux sont fatigués,
Je rentre à l'écurie - calmé.

Jacques Charpentreau

Force 1

8S Le perroquet

C'est très coquet
Un perroquet
Des plumes rouges
Bleues violettes
Ça vit ça bouge
Et ça répète

C'est très coquet
Un perroquet
Dans un baquet
Un perroquet
Ça fait trempette
Et ça répète

C'est très coquet
Un perroquet
C'est beau, c'est sec
Après toilette
Et ça répète
Du bout du bec

C'est très coquet
Un perroquet
Tais ton caquet
Vieux perroquet
Mais ça répète
Saperlipopette

Jean-Hugues Malineau

Poésies à 8 points

8T Géométrie

Deux droites parallèles
depuis longtemps s'aimaient :
- Nous toucher, disaient-elles,
le pourrions-nous jamais ?
Messieurs les géomètres
nous parlent d'infini ;
c'est bien beau de promettre,
mais tant de kilomètres,
ça donne le tournis !...

- Si le sort vous accable,
leur répondis-je alors,
rapprochez-vous, que diable,
rapprochez-vous encor !

Ma remarque, opportune,
leur fut d'un grand secours :
il n'en reste plus qu'une !

Jean-Luc Moreau

8U Autour du pot

Je tourne autour du pot,
Je n'ose pas le lui dire,
Je suis vraiment idiot,
Car me taire, c'est bien pire.
Ça y est, je prends mon élan,
Les mots sortent sur mes lèvres,
Maman, au secours maman
Je ne suis pas un bon élève !
J'ai eu cinq en dictée,
Zéro en poésie,
J'avais oublié
En leçon de géométrie...
Ça y est, j'ai réussi
Me voilà soulagé,
Maintenant je l'ai dit...
... Au miroir de la cheminée !

Michel Boucher

Force 1

8V Le petit chat blanc

Un petit chat blanc qui faisait semblant
d'avoir mal aux dents disait en miaulant :

"Souris mon amie
J'ai bien du souci
Le docteur m'a dit :
Tu seras guéri
Si entre tes dents
Tu mets un moment
Délicatement
La queue d'une souris.
" Très obligeamment
Souris bon enfant
S'approcha du chat
Qui se la mangea.

MORALITE

Les bons sentiments
Ont l'inconvénient d'amener souvent
De graves ennuis
Aux petits enfants
Comme-z-aux souris.

Claude Roy

8W Je voulais dans mon cartable

Je voulais dans mon cartable
Emporter mes châteaux de sable,
Mon cerf-volant, des coquillages
Et le portique de la plage.
Maman m'a dit :
"Ce n'est pas permis
Et puis tout ça
Ça ne rentre pas !"
Alors j'ai pris un beau stylo,
Pour le goûter quelques gâteaux
Et que des choses raisonnables.
Plus trois petits grains de sable !

Pierre Ruaud

8X Le jour de la rentrée

D'abord je me HOP HOP du bon pied,
Puis je gloup gloup mon petit déjeuner.
Je pschitt bien mes dents
Et je smack smack papa, maman.
À l'école je ne oin oin même pas,
Mais je bonjour bonjour tout le monde !
Je LALALALALA des chansons en faisant la ronde,
Mais je chutttttttt aussi pour écouter la maîtresse.
Tout à coup, dring dring, l'école est terminée.
Je retrouve maman
Et je lui smack smack des baisers.
Puis je lui blablablabla toute ma journée.
Pffff ! C'est fatigant, la rentrée !
Ce soir, c'est sûr,
Je vais ronpschit ronpschit sans discuter !

Gwénaëlle Boulet

Force 2

10A Si...

Si la sardine avait des ailes,
 Si Gaston s'appelait Gisèle,
 Si l'on pleurait lorsque l'on rit,
 Si le pape habitait Paris,
 Si l'on mourait avant de naître,
 Si la porte était la fenêtre,
 Si l'agneau dévorait le loup,
 Si les Normands parlaient zoulou,
 Si la mer Noire était la Manche
 Et la mer Rouge la mer Blanche,
 Si le monde était à l'envers,
 Je marcherais les pieds en l'air,
 Le jour je garderais la chambre,
 J'irais à la plage en décembre,
 Deux et un ne feraient plus trois...
 Quel ennui ce monde à l'endroit !

Jean-Luc Moreau

10B Le silence est d'or

« Oui, le silence est d'or »,
 Me dit toujours maman.
 Et pourquoi pas alors,
 En fer ou en argent ?
 Je ne sais pas en quoi
 Je puis bien être
 faite : Graine de
 cacatois M'appelle la
 préfète.
 D'accord ! Je suis bavarde.
 Mais est-ce une raison
 Pour que l'on me brocarde
 En classe, à la maison,
 Et que l'on me répète
 Et me répète encor
 A me casser la tête
 Que le silence est d'or ?
 Est-ce ma faute à moi
 Si j'ai là dans la gorge,
 Un petit rouge-gorge
 Qui gazouille de joie ?

Maurice Carême

10C J'écris

J'écris des mots bizarres
 J'écris des longues histoires
 J'écris juste pour rire
 Des choses qui ne veulent rien
 dire.

Écrire c'est jouer

J'écris le soleil
 J'écris les étoiles
 J'invente des merveilles
 Et des bateaux à voiles.

Écrire c'est rêver

J'écris pour toi
 J'écris pour moi
 J'écris pour ceux qui
 liront
 Et pour ceux qui ne
 liront pas.

Écrire c'est aimer

J'écris pour ceux d'ici
 Ou pour ceux qui sont loin
 Pour les gens d'aujourd'hui
 Et pour ceux de demain.
 Écrire c'est vivre.

Geneviève Rousseau

10D Le cancre

Il dit non avec la tête
 Mais il dit oui avec le coeur
 Il dit oui à ce qu'il aime
 Il dit non au professeur
 Il est debout
 On le questionne
 Et tous les problèmes sont posés
 Soudain le fou rire le prend
 Et il efface tout
 Les chiffres et les mots
 Les dates et les noms
 Les phrases et les pièges
 Et malgré les menaces du maître
 Sous les huées des enfants prodiges
 Avec des craies de toutes les couleurs
 Sur le tableau noir du malheur
 Il dessine le visage du bonheur.

Jacques Prévert

10E Cher frère blanc

Quand je suis né, j'étais noir,
 Quand j'ai grandi, j'étais noir,
 Quand je vais au soleil, je suis noir,
 Quand je suis malade, je suis noir,
 Quand je mourrai, je serai noir
 Tandis que toi, homme blanc,
 Quand tu es né, tu étais rose,
 Quand tu as grandi, tu étais blanc,
 Quand tu es au soleil, tu es rouge,
 Quand tu as froid, tu es bleu,
 Quand tu as peur, tu es vert,
 Quand tu es malade, tu es jaune,
 Quand tu mourras, tu seras gris.
 Alors, de nous deux,
 Qui est l'homme de couleur ?

Léopold Sédar Senghor

Force 2

Poésies à 10 points

10F Chanson pour les enfants l'hiver

Dans la nuit de l'hiver
Galope un grand homme blanc
C'est un bonhomme de neige
Avec une pipe en bois,
Un grand bonhomme de neige
Poursuivi par le froid.
Il arrive au village.
Voyant de la lumière
Le voilà rassuré.
Dans une petite maison
Il entre sans frapper ;
Et pour se réchauffer,
S'assoit sur le poêle rouge,
Et d'un coup disparaît.
Ne laissant que sa pipe
Au milieu d'une flaque d'eau,
Ne laissant que sa pipe,
Et puis son vieux chapeau.

Jacques Prévert

10G La trompe de l'éléphant...

La trompe de l'éléphant,
c'est pour ramasser les pistaches :
pas besoin de se baisser.
Le cou de la girafe,
c'est pour brouter les astres :
pas besoin de voler.
La peau du caméléon,
verte, bleue, mauve, blanche,
selon sa volonté,
c'est pour se cacher des animaux
voraces :
pas besoin de fuir.
La carapace de la tortue,
c'est pour dormir à l'intérieur,
même l'hiver :
pas besoin de maison.
Le poème du poète,
c'est pour dire tout cela
et mille et mille et mille autres choses :
pas besoin de comprendre.

Alain Bosquet

10H Déménager

Quitter un appartement. Vider les lieux.
Décamper. Faire place nette. Débarrasser le plancher.
Inventorier, ranger, classer, trier.
Éliminer, jeter, fourguer.
Casser.
Brûler.
Descendre, desceller, déclouer, décoller, dévisser,
décrocher.
Débrancher, détacher, couper, tirer, démonter, plier,
couper.
Rouler.
Empaqueter, emballer, sangler, nouer, empiler,
rassembler, entasser, ficeler, envelopper, protéger,
recouvrir, entourer, serrer.
Enlever, porter, soulever.
Balayer.
Fermer.
Partir.

Georges Perec

Force 2

12A Les sept nains

La princesse Blanche-Neige,
Chez les sept nains qui la protègent
Lave, nettoie, époussete,
Sept fois un, sept... ..

Lorsqu'une vieille aux jambes torses,
Sept fois deux, quatorze,
Lui dit : "Prends ce beau fruit, tiens !"
Sept fois trois, vingt et un.

Mais un des nains frappe à la vitre,
Sept fois quatre, vingt-huit.
Et lui dit : "Garde-toi bien,
Sept fois cinq, trente cinq.

De mordre à ce fruit dangereux,
Sept fois six, quarante-deux.
C'est un poison qu'elle t'offre !"
Sept fois sept, quarante-neuf.

La vieille, dans les airs, s'enfuit...
Sept fois huit, cinquante-six.
Et la Princesse des bois,
Sept fois neuf, soixante-trois,
Est sauvée par ses amis,
Sept fois dix, soixante-dix.

Jean TARDIEU

12B Le Petit Prince et le marchand

"Bonjour, dit le Petit Prince.

- Bonjour, dit le marchand.

C'était un marchand de pilules perfectionnées qui apaisent la soif.
On en avale une par semaine et l'on n'éprouve plus le besoin de boire.

« Pourquoi vends-tu ça ? dit le Petit Prince

- C'est une grosse économie de temps, dit le marchand. Les experts ont fait des calculs. On épargne cinquante-trois minutes par semaine. - Et qu'est-ce qu'on fait de ces cinquante-trois minutes ?

- On en fait ce que l'on veut... »

« Moi, se dit le petit prince, si j'avais cinquante-trois minutes à dépenser, je marcherais tout doucement vers une fontaine... »

Antoine de Saint Exupéry

12C L'enfant et l'étoile

Un astre luit au ciel et dans l'eau se reflète.

Un homme qui passait dit à l'enfant-poète :

« Toi qui rêves avec des roses dans les mains
Et qui chantes, docile au hasard des chemins,
Tes vains bonheurs et ta chimérique souffrance,
Dis, entre nous et toi, quelle est la différence ?

— Voici, répond l'enfant. Levez la tête un peu ;
Voyez-vous cette étoile, au lointain du soir bleu ?

— Sans doute !

— Fermez l'œil. La voyez-vous, l'étoile ?

— Non, certes. »

Alors l'enfant pour qui tout se dévoile

Dit en baissant son front doucement soucieux :

« Moi, je la vois encor quand j'ai fermé les yeux.
»

Catulle Mendès

Force 2

12D Chevaux : trois ; oiseau : un

J'ai trois grands chevaux courant dans mon ciel.
J'ai un seul petit oiseau, petit, dans mon champ. Trois chevaux de feu broutant les étoiles.
Un oiseau petit qui vit d'air du temps.
Trois chevaux perdus dans la galaxie.
Un petit oiseau qui habite ici.
Les chevaux du ciel, c'est un phénomène.
Mais l'oiseau d'ici, c'est celui que j'aime.
Les chevaux du ciel sont de vrais génies.
L'oiseau dans mon champ, c'est lui mon ami.
Mais l'oiseau du champ s'envole en plein ciel, rejoint mes chevaux, et je reste seul.
J'aimerais bien avoir des ailes.
Ça passerait le temps.
Ça passerait le ciel.

Claude Roy

12F Demain, dès l'aube...

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.
Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.
Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo

Poésies à 12 points

12E La Cigale et la Fourmi

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut
venue :
Pas un seul petit
morceau
De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
« Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'oût, foi d'animal,
Intérêt et principal. »
La Fourmi n'est pas prêteuse ;
C'est là son moindre défaut.
« Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
Nuit et jour à tout venant Je
chantais, ne vous déplaît.
- Vous chantiez ? J'en suis fort aise:
Eh bien ! Dansez maintenant. »

Jean de La Fontaine

12G Les mots qui font vivre

Il y a des mots qui font vivre
Et ce sont des mots innocents
Le mot chaleur le mot confiance
Amour justice et le mot liberté
Le mot enfant et le mot
gentillesse
Et certains noms de fleurs et certains noms de fruits Le
mot courage et le mot découvrir
Et le mot frère et le mot camarade
Et certains noms de pays de villages
Et certains noms de femmes et
d'amis.

Paul Eluard

Force 2

12H Les sept nains

La princesse Blanche-Neige,
Chez les sept nains qui la protègent
Lave, nettoie, épousète,
Sept fois un, sept... ..

Lorsqu'une vieille aux jambes torses,
Sept fois deux, quatorze,
Lui dit : "Prends ce beau fruit, tiens !"
Sept fois trois, vingt et un.

Mais un des nains frappe à la vitre,
Sept fois quatre, vingt-huit.
Et lui dit : "Garde-toi bien,
Sept fois cinq, trente cinq.

De mordre à ce fruit dangereux,
Sept fois six, quarante-deux.
C'est un poison qu'elle t'offre !"
Sept fois sept, quarante-neuf.

La vieille, dans les airs, s'enfuit...
Sept fois huit, cinquante-six.
Et la Princesse des bois,
Sept fois neuf, soixante-trois,
Est sauvée par ses amis,
Sept fois dix, soixante-dix.

Jean TARDIEU

12I Le Petit Prince et le marchand

"Bonjour, dit le Petit Prince.

- Bonjour, dit le marchand.

C'était un marchand de pilules perfectionnées qui apaisent la soif.
On en avale une par semaine et l'on n'éprouve plus le besoin de boire.

« Pourquoi vends-tu ça ? dit le Petit Prince

- C'est une grosse économie de temps, dit le marchand. Les experts ont fait des calculs. On épargne cinquante-trois minutes par semaine. - Et qu'est-ce qu'on fait de ces cinquante-trois minutes ?

- On en fait ce que l'on veut... »

« Moi, se dit le petit prince, si j'avais cinquante-trois minutes à dépenser, je marcherais tout doucement vers une fontaine... »

Antoine de Saint Exupéry

12J L'enfant et l'étoile

Un astre luit au ciel et dans l'eau se reflète.

Un homme qui passait dit à l'enfant-poète :

« Toi qui rêves avec des roses dans les mains
Et qui chantes, docile au hasard des chemins,
Tes vains bonheurs et ta chimérique souffrance,
Dis, entre nous et toi, quelle est la différence ?

— Voici, répond l'enfant. Levez la tête un peu ;
Voyez-vous cette étoile, au lointain du soir bleu ?

— Sans doute !

— Fermez l'œil. La voyez-vous, l'étoile ?

— Non, certes. »

Alors l'enfant pour qui tout se dévoile

Dit en baissant son front doucement soucieux :

« Moi, je la vois encor quand j'ai fermé les yeux.
»

Catulle Mendès

14A Le Corbeau et le Renard

Maître Corbeau, sur un arbre perché, Tenait en son bec un fromage.

Maître Renard, par l'odeur alléché,

Lui tint à peu près ce langage :

« Hé ! Bonjour, monsieur du Corbeau. Que vous êtes joli !

Que vous me semblez beau !

Sans mentir, si votre ramage

Se rapporte à votre

plumage,

Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois. » A ces

mots le Corbeau ne se sent pas de joie Et pour montrer sa belle voix,

Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie. Le

Renard s'en saisit, et dit :

« Mon bon monsieur,

Apprenez que tout flatteur

Vit aux dépens de celui

qui l'écoute :

Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »

Le Corbeau, honteux et confus,

Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait

plus.

Jean de La Fontaine

14B Le bonheur

Le bonheur est dans le pré. Cours-y vite, cours-y vite.
Le bonheur est dans le pré. Cours-y vite. Il va filer.

Si tu veux le rattraper, cours-y vite, cours-y vite.
Si tu veux le rattraper, cours-y vite. Il va filer.

Dans l'ache et le serpolet, cours-y vite, cours-y vite,
dans l'ache et le serpolet, cours-y vite. Il va filer.

Sur les cornes du bélier, cours-y vite, cours-y vite,
sur les cornes du bélier, cours-y vite. Il va filer.

Sur le flot du sourcelet, cours-y vite, cours-y vite,
sur le flot du sourcelet, cours-y vite. Il va filer.

De pommier en cerisier, cours-y vite, cours-y vite,
de pommier en cerisier, cours-y vite. Il va filer.

Saute par-dessus la haie, cours-y vite, cours-y vite.
Saute par-dessus la haie, cours-y vite ! Il a filé !

Paul Fort

14C Dans Paris

Dans Paris il y a une rue ;

Dans cette rue il y a une maison ;

Dans cette maison il y a un escalier ;

Dans cet escalier il y a une chambre ;

Dans cette chambre il y a une table ;

Sur cette table il y a un tapis ;

Sur ce tapis il y a une cage ;

Dans cette cage il y a un nid ;

Dans ce nid il y a un œuf ;

Dans cet œuf il y a un oiseau.

L'oiseau renversa l'œuf ;

L'œuf renversa le nid ;

Le nid renversa la cage ;

La cage renversa le tapis ;

Le tapis renversa la
table ;

La table renversa la chambre ;

La chambre renversa l'escalier ;

L'escalier renversa la maison ;

La maison renversa la rue ;

La rue renversa la ville de Paris.

Paul Éluard

Force 3 Poésies à 16 points

16A Le moqueur moqué

Un escargot
Se croyant beau, se croyant gros,
Se moquait d'une coccinelle.
Elle était mince, elle était frêle
Vraiment, avait-on jamais vu
Un insecte aussi menu !
Vint à passer une hirondelle
Qui s'esbaudit du limaçon.
Quel brimborion! s'écria-t-elle,
C'est le plus maigre du canton
Vint à passer un caneton.
Cette hirondelle est minuscule,
Voyez sa taille ridicule
Dit-il d'un ton méprisant.
Or, un faisan aperçut le canard et secoua la tête : -
Quelle est cette minime bête ?
Au corps si drôlement bâti ?
On n'a jamais vu plus petit
Un aigle qui planait, leur jeta
ces paroles
Êtes-vous fous ?
Êtes-vous folles ?
Qui se moque du précédent
Sera moqué par le suivant.
Celui qui d'un autre se moque
À propos de son bec, à propos de sa coque,
De sa taille ou de son caquet,
Risque à son tour d'être moqué.

Pierre Gamarra

16B Déjeuner du matin

Il a mis le café
Dans la tasse
Il a mis le lait
Dans la tasse de café
Il a mis le sucre
Dans le café au lait
Avec la petite cuiller
Il a tourné
Il a bu le café au lait
Et il a reposé la tasse
Sans me parler
Il a allumé
Une cigarette
Il a fait des ronds
Avec la fumée
Il a mis les cendres
Dans le cendrier
Sans me parler
Sans me regarder
Il s'est levé
Il a mis
Son chapeau sur la
tête
Il a mis son manteau de pluie
Parce qu'il pleuvait
Et il est parti
Sous la pluie
Sans une parole
Sans me regarder
Et moi j'ai pris
Ma tête dans ma main
Et j'ai pleuré.

Jacques Prévert

18A L'albatros

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
 Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
 Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
 Le navire glissant sur les gouffres amers.
 A peine les ont-ils déposés sur les planches,
 Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
 Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
 Comme des avirons traîner à côté d'eux.
 Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
 Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
 L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
 L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !
 Le poète est semblable au prince des nuées
 Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
 Exilé sur le sol au milieu des huées,
 Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Charles Baudelaire

18B Les Mouettes

Le poète s'est rendu au bord de la mer pour y écrire
 ses œuvres complètes ; mais voilà ! il y a les
 mouettes !

Le poète parle :
 « Vos gueules ! vos gueules ! les mouettes !
 Cessez de brailler dans l'écume
 Pressez-moi plutôt de vos plumes
 Pour tremper dans de l'encre violette

Je voulais faire mes œuvres complètes
 Au bord de la mer, dans les brumes
 Tout ce que j'ai gagné c'est un rhume
 et vos cris me cassent la tête

J'en ai marre de vos gueules de scie
 Je crache je tousse je m'essuie
 Le nez avec de vieux Kleenex

Je deviens bête grognon et sourd
 Mais comme j'ai une rime en « ex »
 Je vais prendre le train de retour. »

Et ainsi le poète est revenu à Paris, Après avoir
 composé le poème aux mouettes que vous venez
 de lire

Jacques Roubaud

18C Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
 Accrochant follement aux herbes des haillons
 D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
 Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
 Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
 Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
 Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
 Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
 Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
 Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
 Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

Arthur Rimbaud

20A Le chant de l'eau

L'entendez-vous, l'entendez-vous,
 Le menu flot sur les cailloux ?
 Il passe et court et glisse
 Et doucement dédie aux branches
 Qui sur son cours se penchent,
 Sa chanson lisse.
 Là-bas,
 Le petit bois de cornouillers
 Où l'on disait que Mélusine,
 Jadis, sur un tapis de perles fines,
 Au clair de lune, en blancs souliers,
 Dansa.
 Le petit bois de cornouillers
 Et tous ses hôtes familiers,
 Et les putois et les fouines,
 Et les souris et les mulots,
 Écotent
 Loin des sentes et loin des routes,
 Le bruit de l'eau...
 Parmi les prés, parmi les bois,
 Chaque caillou que le courant remue
 Fait entendre sa voix menue
 Comme autrefois.
 Et peut-être que Mélusine,
 Quand la lune à minuit répand comme à foison
 Sur les gazons
 Ses perles fines,
 S'éveille et lentement décroise ses pieds d'or,
 Et suivant que le flot anime sa cadence,
 Danse encore
 Et danse.

Emile Verhaeren

20B Le lièvre et la tortue

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point.
 Le Lièvre et la Tortue en sont un témoignage.
 Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point
 Sitôt que moi ce but.
 -Sitôt ? Etes-vous sage ? Repartit l'animal léger.
 Ma commère, il vous faut purger
 Avec quatre grains d'ellébore.
 -Sage ou non, je parie encore.
 Ainsi fut fait : et de tous deux
 On mit près du but les enjeux :
 Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,
 Ni de quel juge l'on convint.
 Notre Lièvre n'avait que quatre pas à faire ;
 J'entends de ceux qu'il fait lorsque prêt d'être atteint
 Il s'éloigne des chiens, les renvoie aux Calendes,
 Et leur fait arpenter les landes.
 Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,
 Pour dormir, et pour écouter
 D'où vient le vent, il laisse la Tortue
 Aller son train de Sénateur.
 Elle part, elle s'évertue ;
 Elle se hâte avec lenteur.
 Lui cependant méprise
 une telle victoire,
 Tient la gageüre à peu de gloire,
 Croit qu'il y va de son honneur
 De partir tard.
 Il broute, il se repose,
 Il s'amuse à toute autre chose
 Qu'à la gageüre.
 A la fin quand il vit
 Que l'autre touchait presque au bout de la carrière,
 Il partit comme un trait ; mais les élans qu'il fit
 Furent vains : la Tortue arriva la première.
 Eh bien ! lui cria-t-elle, avais-je pas raison ?
 De quoi vous sert votre vitesse ?
 Moi, l'emporter ! et que serait-ce
 Si vous portiez une maison ?

Jean de La Fontaine

22 La Maman des poissons

Si l'on ne voit pas pleurer les poissons
Qui sont dans l'eau profonde
C'est que jamais quand ils sont polis
Leur maman ne les gronde.

Quand ils s'oublient à faire pipi au lit
Ou bien sur leurs chaussettes
Ou à cracher comme des pas polis
Elle reste muette.

La Maman des poissons elle est bien gentille !
Elle ne leur fait jamais la vie
Ne leur fait jamais de tartines
Ils mangent quand ils ont envie
Et quand ça a dîné ça r'dîne.

S'ils veulent prendre un petit verre
Elle les approuve des deux ouïes
Leur montrant comment sans ennuis
On les décroche de leur patère.

S'ils veulent être maquereaux
C'est pas elle qui les empêche
De s'faire des raies bleues sur le dos
Dans un banc de peinture fraîche

J'en connais un qui s'est marié
À une grande raie publique
Il dit quand elle lui fait la nique
« Ah ! Qu'est-ce que tu me
fais, ma raie ! »

La Maman des poissons elle a l'œil tout rond
On ne la voit jamais froncer les sourcils

Ses petits l'aiment bien, elle est bien gentille
Et moi je l'aime bien avec du citron.

LA MAMAN DES POISSONS
ELLE EST BIEN GENTILLE

Boby Lapointe

24 Chanson des escargots qui vont à l'enterrement

A l'enterrement d'une feuille morte
Deux escargots s'en vont
Ils ont la coquille noire
Du crêpe autour des cornes Ils
s'en vont dans le noir
Un très beau soir d'automne
Hélas quand ils arrivent C'est
déjà le printemps
Les feuilles qui étaient mortes
Sont toutes ressuscitées Et
les deux escargots Sont très
désappointés Mais voilà le
soleil
Le soleil qui leur dit Prenez
prenez la peine La peine de
vous asseoir Prenez un
verre de bière Si le cœur
vous en dit Prenez si ça
vous plaît L'autocar pour
Paris
Il partira ce soir Vous
verrez du pays
Mais ne prenez pas le deuil
C'est moi qui vous le dis Ça
noircit le blanc de l'œil Et puis
ça enlaidit
Les histoires de cercueils
C'est triste et pas joli
Reprenez vos couleurs Les
couleurs de la vie Alors
toutes les bêtes Les arbres
et les plantes Se mettent à
chanter
A chanter à tue-tête
La vraie chanson vivante La
chanson de l'été
Et tout le monde de boire
Tout le monde de trinquer
C'est un très joli soir
Un joli soir d'été
Et les deux escargots S'en
retournent chez eux Ils s'en
vont très émus Ils s'en vont
très heureux
Comme ils ont beaucoup bu Ils
titubent un petit peu
Mais là-haut dans le ciel La
lune veille sur eux.

Jacques Prévert

32 C'est quand qu'on va où ?

Je me suis chopé 500 lignes
« je ne dois pas parler en classe »
Ras l'bol de la discipline y'en a marre,
c'est digoulasse !
c'est même pas moi qui parlais
moi j'répondais à Arthur
qui m'demandait en anglais
comment s'écrit NO FUTURE

- Si on est puni pour ça Alors
je dis : « halte à tout ! »
Explique-moi, Papa c'est
quand qu'on va où ?

Veulent me gaver comme une oie
Avec des matières indigestes
j'aurai oublié tout ça
quand j'aurai appris tout le reste
Soulève un peu mon cartable
l'est lourd comme un cheval mort
dix kilos d'indispensables
théorèmes de Pythagore !

- Si je dois m'avaler tout ça
alors je dis : « halte à tout ! »
Explique-moi, Papa c'est
quand qu'on va où ?

L'essentiel à nous
apprendre c'est l'amour des
livres
qui fait que tu peux voyager de ta
chambre autour de l'humanité
c'est l'amour de ton prochain
même si c'est un beau salaud
la haine ça n'apporte rien
pis elle viendra bien assez tôt

- Si on nous apprend pas ça
alors je dis : « halte à tout ! »
Explique-moi, Papa c'est
quand qu'on va où ?

Renaud

38A Pour faire le portrait d'un oiseau

Peindre d'abord une cage
avec une porte ouverte
peindre ensuite quelque chose de joli
quelque chose de simple
quelque chose de beau
quelque chose d'utile pour l'oiseau
placer ensuite la toile contre un arbre
dans un jardin dans un bois ou dans une forêt
se cacher derrière l'arbre sans rien dire sans bouger...
Parfois l'oiseau arrive vite
mais il peut aussi bien mettre de longues années avant de se décider
Ne pas se décourager
attendre
attendre s'il le faut pendant des années
la vitesse ou la lenteur de l'arrivée de l'oiseau n'ayant aucun rapport avec la réussite du tableau.
Quand l'oiseau arrive s'il arrive observer le plus profond silence
attendre que l'oiseau entre dans la cage et quand il est entré
fermer doucement la porte avec le pinceau
puis effacer un à un tous les barreaux
en ayant soin de ne toucher aucune des plumes de l'oiseau.
Faire ensuite le portrait de l'arbre
en choisissant la plus belle de ses branches
pour l'oiseau peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent
la poussière du soleil et le bruit des bêtes de l'herbe
dans la chaleur de l'été
et puis attendre que l'oiseau se décide à chanter.
Si l'oiseau ne chante pas c'est mauvais signe
signe que le tableau est mauvais
mais s'il chante c'est bon signe
signe que vous pouvez signer.
Alors vous arrachez tout doucement une des plumes de l'oiseau
et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau.

Jacques Prévert

38B Le mot

Braves gens, prenez garde aux choses que vous dites !
Tout peut sortir d'un mot qu'en passant vous perdiriez ;
Tout, la haine et le deuil !
Et ne m'objectez pas
Que vos amis sont sûrs et que vous parlez bas.
Écoutez bien ceci : Tête-à-tête, en pantoufle,
Portes closes, chez vous, sans un témoin qui souffle,
Vous dites à l'oreille du plus mystérieux
De vos amis de cœur ou si vous aimez mieux,
Vous murmurez tout seul, croyant presque vous taire,
Dans le fond d'une cave à trente pieds sous terre,
Un mot désagréable à quelque individu.
Ce mot — que vous croyez qu'on n'a pas entendu,
Que vous disiez si bas dans un lieu sourd et sombre —
Court à peine lâché, part, bondit, sort de l'ombre ;
Tenez, il est dehors !
Il connaît son chemin ;
Il marche, il a deux pieds, un bâton à la main,
De bons souliers ferrés, un passeport en règle ;
Au besoin, il prendrait des ailes, comme l'aigle !
Il vous échappe, il fuit, rien ne l'arrêtera ;
Il suit le quai, franchit la place, et cætera
Passe l'eau sans bateau dans la saison des crues,
Et va, tout à travers un dédale de rues,
Droit chez le citoyen dont vous avez parlé.
Il sait le numéro, l'étage ; il a la clé,
Il monte l'escalier, ouvre la porte, passe,
Entre, arrive et railleur, regardant l'homme en face
Dit : "Me voilà ! Je sors de la bouche d'un tel."
Et c'est fait. Vous avez un ennemi mortel.

Victor Hugo.

50 Liberté

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom

Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes
Sur les cloches des couleurs
Sur la vérité physique
J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées
Sur les places qui débordent
J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume
Sur la lampe qui s'éteint
Sur mes maisons réunis
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux
Dur miroir et de ma chambre
Sur mon lit coquille vide
J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre
Sur ses oreilles dressées
Sur sa patte maladroite
J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte
Sur les objets familiers
Sur le flot du feu béni
J'écris ton nom

Sur toute chair accordée
Sur le front de mes
amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises
Sur les lèvres attentives
Bien au-dessus du silence
J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés
Sur les murs de mon ennui
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom

Sur la santé revenue
Sur le risque
disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer.